

Gaëlle Bourges

réhabilite *l'Olympia*

L'Olympia, tableau d'Edouard Manet qui revisite la *Vénus d'Urbino* de Titien, fait scandale en 1865 au Salon de Paris. En cause le regard frontal de la femme blanche au premier plan et la femme noire qui lui tend un bouquet. Manet a peint une prostituée et non plus une déesse. Dans *(La bande à) Laura*, Gaëlle Bourges s'interroge sur les fondements de ce bouleversement.

Théâtral magazine : Qu'est-ce qui a choqué dans ce tableau d'Edouard Manet ?

Gaëlle Bourges : Le fait qu'on ne soit plus devant une Vénus avec un corps idéalisé comme la peinture la montrait avant. Manet a repris la *Vénus d'Urbino* de Titien en conservant son regard vers le spectateur, mais en redressant sa tête, en changeant le chien en chat et en ramenant les caméristes de l'arrière-plan en une unique camériste juste à côté du lit avec un énorme bouquet de fleurs. Le public a vu une prostituée dans son plus simple appareil et une travailleuse racisée au service de cette prostituée. Il y a en outre une annulation de la perspective chère à la Renaissance italienne, et par conséquent de la narration. Ça traduit comme chez Flaubert avec *Madame Bovary* ou dans la poésie de Baudelaire, une prise de conscience du côté vain de l'exis-



tence au XIXe où on n'arrête pas d'aller de révolutions ratées en révolutions ratées en passant par le coup d'État de Napoléon III.

Votre pièce s'appelle *(La bande à) Laura*, en hommage au prénom du modèle noir qui pose...

On a retrouvé son prénom dans un carnet de Manet : Laure. Mais on ne sait pas pourquoi elle n'a qu'un prénom. Peut-être lui a-t-on arraché son patronyme comme à Joseph, un autre modèle parisien qui descendait d'une famille esclavagisée de Haïti ? On sait aussi qu'avec Victorine Meurent, l'autre modèle du tableau, elles habitaient à côté de chez Manet dans les quartiers nord autour de la place de Clichy.

Le spectacle représente-t-il le tableau ?

Oui, c'est une espèce de dépouillement, mais sans nu car on s'adresse aussi à un public d'enfants, de plusieurs tableaux de Manet et d'autres peintures autour de *l'Olympia* : la *Vénus d'Urbino* du Titien dont s'est inspiré Manet, *Le déjeuner sur l'herbe* qui a aussi fait scandale et dans

lequel on retrouve Victorine, *Un atelier aux Batignolles* de Fantin-Latour, avec tous les peintres de la bande de Manet qui posent pour entrer dans l'histoire et un autre *Déjeuner sur l'herbe* par Mickalene Thomas, une artiste américaine contemporaine qui travaille à créer, dans sa peinture et ses photographies, des icônes noires. **J'avais envie dans le récit que je fais de créer un tableau qui répondrait à celui d'*Olympia*.**

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ *(La bande à) Laura*, de Gaëlle Bourges,
8 au 14/11 Festival d'Automne T2G Gennevilliers
10 et 11/12 La Soufflerie Rezé
15 au 18/12 Festival d'Automne Théâtre Dunois
10/02 Festival Pouce !, La Manufacture
12 au 15/02 Théâtre Paul Eluard Choisy-le-Roy
10 au 12/03 Le Grand Bleu Lille
22 au 26/03 La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq
31/03 et 1er/04 L'échangeur à Amiens
8 et 9/04 Atelier de Paris
14 et 15/04 Bonlieu Annecy
28 et 29/04 TANDEM Douai
17 au 21/05 Théâtre Antoine Vitez Ivry-sur-Seine